

La Provence

ÉDITION SPÉCIALE

Du 12 au
15 mars
à Aix-en-
Provence

Les Écrivains du Sud

Festival



L
I
R
E
et

écrire

L'HISTOIRE

Les 15 ans du festival

LES AUTEURS

Cent plumes à Aix

L'ENTRETIEN

Avec Boris Cyrulnik

Il y a 15 ans, les Écrivains du Sud

Ce n'est pas le Goncourt. Pas plus que la décoration qu'elle affiche, à l'occasion, sur sa veste de blazer sombre. Sa présidence au jury du Prix Femina, la traduction de ses livres dans 27 territoires, son entrée à l'Académie Goncourt? Non, encore non. Chez Paule Constant, les plus belles réussites ne se mesurent pas à l'éclat du titre. *"Je crois que ce que j'ai fait de mieux dans ma vie, c'est avoir donné à de jeunes gens le goût de la lecture et a fortiori, celui de l'écriture."* Pas plus. Et si tout était à refaire, là tout de suite, elle ramasserait sa lourde tignasse brune dans un chignon désordonné et partirait comme avant. Comme quand elle était prof à l'université. Quarante années d'enseignement, ça laisse de sérieuses traces, elle raconte et on y est.

Sur l'estrade de l'amphithéâtre, Paule Constant déballe tout ce qu'elle a d'arguments pour convaincre une classe d'étudiants étrangers, de lire. Pas un, pas dix, mais vingt romans dans l'année, en langue de Molière. *"Je n'attendais pas d'eux de gran-*

des analyses de texte, juste qu'on discute des émotions qui nous ont pris au ventre, eux et moi, à la lecture de ces dix ouvrages classiques. Quant aux dix autres, contemporains, je leur disais 'Voilà: ce ne sont pas nécessairement les meilleurs romans du moment, mais ce sont ceux qui font parler. Essayons de comprendre pourquoi.'" Alors, les étudiants lisent pas un, pas dix, mais vingt romans par an. Ils lisent tant et si bien, que certains d'entre eux deviendront écrivains; fierté souveraine de leur enseignante que voilà animée d'une nouvelle ambition: inviter les auteurs contemporains à venir parler de leurs lectures classiques. Par amitié souvent, curiosité sans doute, plaisir dans tous les cas, ils viennent.

Entendez les bancs craquer...

Nous sommes en 2000 et sur la pointe des pieds, les *Journées des Écrivains du Sud* sont en train de naître à Aix-en-Provence, avec la complicité de Richard Ghévantian, directeur de l'Institut d'études françaises pour les étudiants, à l'époque. *"Très vite, le public est venu lui aussi. On a senti qu'il était en demande alors on lui a ouvert ces échanges."* Il faut s'imaginer les bancs de l'amphithéâtre Zyromski, à l'Hôtel Maynier-d'Oppède, craquer à chaque mouvement. Et les discussions heureuses, nourries de tous ces êtres familiers, rencontrés dans l'encre de nos grands écrivains: les héros, les fées, les amoureux fous, les aventuriers, les personnages de Giono... On papote, on s'emballa et c'est alors que, dans l'amphi surpeuplé, on ne distingue plus les écrivains des lecteurs. Parce que les écrivains sont avant tout des lecteurs et que *"tous les lecteurs deviennent les écrivains des textes qu'ils lisent"*. Le temps d'un échange, ils sont à égalité. .../...

LES DATES MARQUANTES

25 janvier 1944: Naissance à Gan, dans les Pyrénées-Atlantiques.

15 juin 1968: Son mariage et sa vie, à nouveau, en Afrique.

1975: Retour du couple en France qui s'installe dans le quartier Mazarin à Aix. Habitée aux grands espaces, Paule Constant déprime un peu, saisit une machine à écrire un soir et rédige son premier roman.

1980: Parution de son premier roman, *Ouregano*, Prix Valéry-Larbaud.

1981: *Propriété privée*.

1983: *Balta*.

1987: *Un monde à l'usage des demoiselles*, Grand Prix de l'essai de l'Académie française.

1989: *White spirit*, Grand Prix du roman de l'Académie française, prix Lutèce, prix du Sud Jean-Baumel, prix François-Mauriac.

1991: *Le grand Ghâpal*.

1994: *La fille du gouvernator*.

1998: Prix Goncourt et prix France-Télévisions avec *Confidence pour confidence*.

2003: *Sucre et secret*.

2007: *La bête à chagrin*.

2013: En janvier, entrée de Paule Constant à l'Académie Goncourt. Puis, parution de son roman *C'est fort la France!*

2015: à paraître, *Ebola*, son roman le plus court.



CE SUPPLÉMENT A ÉTÉ RÉALISÉ PAR LA RÉDACTION DE "LA PROVENCE": NADIA TIGHIDET, AURÉLIE FÉRIS, MOUNIA BACHTARZI, JEAN-RÉMI BARLAND.

étaient enfantés dans la douceur

.../... Aucune exception faite pour Paule Constant qui vient pourtant de recevoir le prix Goncourt (1998) pour son roman *Confidence pour confiance*. C'est encombrant, quelquefois, le succès. "Quand on vous a donné le Goncourt, vous n'êtes plus un auteur comme les autres. Or, je n'aimais pas que le regard soit porté sur mon unique personne. Un romancier, c'est quelqu'un qui s'intéresse aux autres. En créant ces Journées, je voulais détourner le regard sur ce que j'aime le plus au monde: les autres écrivains."

Quitte à, pour cela, passer les habits d'une héroïne de roman d'aventure: car il faut convaincre les auteurs et, sans le sou, organiser leur hébergement, suer à l'idée que l'un d'eux ne décommande, tomber de fatigue, se réveiller à l'aube, animer les échanges et au deuxième soir, déplacer les meubles de son salon, dans le quartier Mazarin, pour recevoir une quarantaine d'écrivains et de bénévoles à dîner... Rire enfin de bon cœur à l'arrivée de Sylvie Giono, les bras chargés de marmites fumantes; passer une année, recommencer encore avec, cette fois, des subventions publiques. Et entre-temps, lire et écrire. Parce que c'est évident. Parce qu'on est fait pour ça. Paule Constant le sait depuis qu'elle a 5 ans.

À cet âge-là, grâce aux redoutables leçons maternelles, elle sait déjà lire et ne s'en prive pas. Dans ses premiers émois de lecture, l'enfant comprend tout de suite: les livres vont nourrir son existence entière. Mieux, ils vont lui ouvrir grand les portes de la liberté, dans une enfance plutôt marquée par l'interdit. "Lire, dit-elle, c'est se donner le temps de la réflexion, fréquenter les siècles du passé, les

pays du monde et l'avenir. En outre, on réfléchit avec les mots. En enrichissant sans cesse notre vocabulaire, la lecture nous permet de nuancer toujours notre capacité de réflexion."

"Que nous soient données pour longtemps la passion de lire et la force d'écrire"

Alors comme ça, lire, cela rend intelligent et libre. Mais surtout, selon la romancière, "lire c'est écrire". On peut le lire ou l'écrire dans l'autre sens: écrire c'est lire, ça marche aussi. "C'est le même métier. Lire répond aux mêmes contraintes qu'écrire, peut-être même que c'est encore plus exigeant."

Lire et écrire, c'est donc le thème qu'a choisi la directrice artistique pour la quinzième édition de ce qu'il faut désormais appeler le festival des Écrivains du Sud. Oui, un festival, largement financé par la mairie d'Aix, avec sa centaine d'auteurs qui investira six lieux de la ville, pendant trois jours. Qu'on se le dise, un festival grand public quand les Journées elles, étaient "un peu élitistes", reconnaît Paule Constant dans un éclat de rire. Mais, quoi qu'il en coûte, un festival qui ne s'éloignera pas de cette exigence: mettre les auteurs à hauteur d'homme.

Et comme c'est une première, il faut faire un vœu. Celui de Paule Constant est destiné à tous: "Que nous soient données pour longtemps la passion de lire et la force d'écrire."

Nadia TIGHIDET

Les Journées ont été créées en 2000 par Paule Constant, avec le Centre des écrivains du sud - Jean-Giono qu'elle préside. Sylvie Giono, fille de l'auteur, en est la présidente d'honneur.

LE QUIZ

Sa première lecture

Un bon petit Diable de la Comtesse de Ségur. Elle le découvre le 11 novembre 1949 dans le berceau de sa jeune sœur. Elle-même a cinq ans et elle le découvre.

Son livre fondateur

Sans hésiter, Arden de Frédéric Verger, publié en 2013 chez Gallimard. "Des auteurs comme lui, il y en a un tous les vingt ans. Quand je suis angoissée, je me mets au lit et j'en lis quelques passages. Ce roman est un bijou."

Les objets importants

- Les dictionnaires, notamment celui de Trévoux, ouvrage historique synthétisant les dictionnaires français du XVII^e siècle rédigé sous la direction des Jésuites. "La définition qui m'amuse le plus est celle de la femme: "femelle de l'homme"
- "Les perles" sans plus d'explications.
- Un chapelet qu'une universitaire iranienne lui a offert.
- Une aquarelle représentant des oiseaux que sa grand-mère a peinte avant de la lui remettre pour ses 12 ans.

/PHOTOS SERGE MERCIER ET EDOUARD COULOT



→ Auteurs en dédicace au Musée des Tapisseries : vendredi 13 mars de 14 h à 18 h, samedi 14 et le dimanche 15 de 10 h à 18 h. Entrée libre. V : vendredi. S : samedi. D : dimanche. M : matin. A : après-midi.

Vassilis Alexakis (SA : samedi après-midi) La clarinette.
Jérôme Attal (S ; D : samedi et dimanche) Aide-moi si tu peux.
Alain Borer (SA ; D) De quel amour blessée.
Paul Amar (V ; S) Blessures.
Metin Arditi (V ; SM) Juliette dans son bain.
Salim Bachi (S ; D) Le Consul.
Tristane Banon (S) Love et cætera.
Annie Cohen (V ; S ; DM) Le Petit Fer à repasser.
Jean-François Colosimo (SA ; D) Les Hommes en trop (...).
Antoine Compagnon (SA ; D) Baudelaire l'irréductible.
Charles Dantzig (V ; SM) À propos des chefs-d'œuvre.
Jean-Louis Debré (SA ; D) Le Monde selon Chirac.
François De Closets (SA ; D) La France à quitta ou double.
Jean-Paul Delfino (V ; S ; D) 12, rue Carioca.
Joëlle Gardes (SA ; DA) A perte de voix, nouvelles.
Éric De Montgolfier (SA ; D) Une morale pour les aigles, une autre pour les pigeons.
Jean des Cars (D) Le Sceptre et le sang.
Pauline Dreyfus (V ; S) Ce sont des choses qui arrivent.
Marc Dugain (V ; S) Quinquennat-chroniques de l'emprise II.
Claire Durand-Ruel Snollaerts (S ; DM) Paul Durand-Ruel, le marchand des impressionnistes.
Frédéric Ferney (V ; SM) Tu seras un raté, mon fils!
Michel Field (SA ; D) Le Soldeur.
Franz-Olivier Giesbert (S) Manifeste pour les animaux.
Jean-Pierre Guéno (SA ; D) Visages de Saint-Exupéry.
Mara Goyet (D) Jules Ferry et l'enfant sauvage.
Claude Halmos (S) Est-ce ainsi que les hommes vivent?
Serge Joncour (V ; S ; D) L'Écrivain national.
Patrice Juiff (V ; S ; D) Tous les hommes s'appellent Richard.
Jean-François Kahn (S ; D) L'invention des français (...)
Julien Lepers (SA) Les Mauvaises Manières. Ça suffit!
Michel Maffesoli (S) L'Ordre des choses.
Jean-Pax Méfret (V ; S ; D) 12 assassinats politiques qui ont changé l'histoire.
Philippe Meyer (S) Les Gens de mon pays.
Richard Millet (SA) Dictionnaire amoureux de la Méditerranée.
Serge Moati (D) Le Pen, vous et moi.
Alexandre Najjar (V ; S) Dictionnaire amoureux du Liban.

SPÉCIAL ECRIVAINS DU SUD

Cent auteurs à hauteur d'hommes

Gilles Lapouge

■ **Quel est le premier livre que vous avez lu ?** *Les pieds Nickelés*. Ribouldingue, Filochard furent pour quelques saisons mes maîtres à penser. Je ressentais une dangereuse admiration pour ces bandits délicats.

■ **Y a-t-il eu un livre fondateur dans votre vie d'homme et d'écrivain ?** *Une saison en enfer* d'Arthur Rimbaud. Je l'ai trouvé par hasard, dans un grenier. Je suis ressorti quelques heures plus tard et je ne me reconnaissais pas. Je suis allé devant une grande glace, dans le salon, pour m'assurer que j'avais toujours la même figure...

■ **Comment et à quel moment avez-vous compris qu'à force de lectures, vous pourriez vous aussi écrire ?** Après Rimbaud, j'ai lu tous les poètes qui me tombaient sous la main, si bien que cinq de mes poèmes ont été publiés dans la revue de Pierre Seghers, *Poésie 46*. De ce jour, je n'ai plus jamais écrit la moindre poésie et je suis passé à l'essai ou au roman.

■ **De quoi parle votre dernier livre ?** Mon dernier livre parle des ânes et des abeilles. Le prochain qui paraît en avril est un roman dont l'action se passe en Amazonie. C'est une histoire qui a l'air d'être fantastique mais qui est rigoureusement réaliste. Son titre : *Nuits tranquilles à Belem*. (V ; S ; DM)

Didier Van Cauwelaert

■ **Quel est le premier livre que vous avez lu ?** Le vrai choc de lecture, je l'ai eu avec trois livres offerts à une station Total quand mes parents faisaient le plein. *Les mots* de Sartre ; *Le Petit Nicolas* de Goscinny et Sempé et *Bérurier au séraïl* de San Antonio. Trois œuvres qui m'ont décidé à faire les trois à la fois dans mes écrits : avec Sempé, j'avais un regard d'enfant sur le monde des adultes, avec Sartre, un regard d'adulte sur l'enfant qu'il était et une liberté de ton et un humour incroyable avec San Antonio.

■ **Y a-t-il eu un livre fondateur dans votre vie d'homme et d'écrivain ?** *La Vouivre* de Marcel Aymé. J'adore le réalisme fantastique avec cette créature de légende revenant dans un village du Jura qui va être utilisée dans toutes les querelles de clocher. Le plus passionnant en littérature, c'est quand, grâce au fantastique, la nature humaine est révélée.

■ **Comment et à quel moment avez-vous compris qu'à force de lectures, vous pourriez vous aussi écrire ?** C'est un peu

Clara Dupont-Monod

■ **Quel est le premier livre que vous avez lu ?** *Thérèse Raquin* de Zola. Je devais avoir 11 ou 12 ans et c'est vraiment le livre qui m'a fait sortir des lectures d'enfance. J'ai été estomaquée par le portrait si peu politiquement correct de l'héroïne. Je me suis dit : "Tiens, on peut donc faire un très beau portrait de quelqu'un qui n'incarne pas le bien, le mal a aussi pleinement sa noblesse en littérature."

■ **Y a-t-il eu un livre fondateur dans votre vie de femme et d'écrivain ?** Sans hésiter *Tristan et Iseult*. D'ailleurs, je ne m'en suis pas remise puisque j'écris encore sur le Moyen-âge. Ce texte pose tout ce que la littérature ensuite n'a pas cessé de creuser : l'amour impossible, la jalousie, la vengeance.

■ **Comment et à quel moment avez-vous compris qu'à force de lectures, vous pourriez vous aussi écrire ?** Quand j'ai commencé à écrire, je n'ai pas tout de suite fait le lien avec mes lectures. C'est comme une histoire de géologie. Les lectures se mettent en couches au fond de nous et à la fin, ça fait comme des sols. C'est pareil pour les écrivains. Sans qu'on sache vraiment comment, nos lectures passées ont laissé des traces qu'on découvre au moment de passer à l'écriture.

■ **De quoi parle votre dernier livre ? (l'auteur recevra le prix des écrivains du sud pour "Le Roi disait que j'étais diable", ndlr)** Il parle d'Alienor d'Aquitaine, entre 15 et 30 ans : elle est mariée au Roi de France, elle ne l'aime pas et elle s'ennuie... (V ; S ; DM)

David Foenkinos

/Photos Jérôme REY, Valérie SUAU Sophie SPITERI, Jean-François PAGA et DR.

■ **Quel est le premier livre dont vous vous souvenez la lecture ? Qu'avez-vous ressenti ?** Le premier livre important a été *Les possédés* de Dostoïevski. J'ai eu l'impression de ressentir physiquement la fièvre russe, si bien que je suis parti juste après en Russie.

■ **Y a-t-il un livre fondateur dans votre vie d'homme et d'écrivain ?** *L'insoutenable légèreté de l'être* de Kundera, mélange de la profondeur et du sensuel, de la légèreté et de la mélancolie.

■ **Comment et à quel moment avez-vous compris qu'à force de lectures, vous pourriez vous aussi écrire ?** Je ne l'ai jamais compris avant de publier mon premier roman. J'écrivais par passion, nécessité, sans réellement me dire : 'Je suis en train d'écrire'.

■ **De quoi parle votre dernier livre ?** *Charlotte* retrace la vie d'une femme exceptionnelle : Charlotte Salomon, une peintre au destin tragique. → En lecture à l'amphithéâtre de la Verrière, jeudi 12 mars à 20 h.



Daniel Picouly

■ **Quel est le premier livre que vous avez lu ?** *Le Roman de Renard*. J'ai senti aussitôt cette évidence que les animaux parlaient. Et j'ai compris très vite l'intérêt de mettre un animal dans une histoire. C'est un bon repère pour caractériser une personne ; ça ouvre des possibilités dans tous les domaines.

■ **Y a-t-il eu un livre fondateur dans votre vie d'homme et d'écrivain ?** Toute l'œuvre de Proust. J'ai appris grâce à lui qu'on pouvait être passionné et se retrouver dans un univers qui n'est pas le nôtre. Lui, c'est un snob qui ne fait rien : moi je suis petit-fils d'un prolo et je comprenais tout de même ses passions. Proust vous apprend



Malek Chebel

■ **Quel est le premier livre que vous avez lu ?** Je me souviens d'avoir lu *Le petit Prince* à l'école en Algérie. Mais je ne l'ai pas compris. Il a fallu que je le relise plus tard une seconde fois pour piger l'esprit du livre.

■ **Y a-t-il eu un livre fondateur dans votre vie d'homme et d'écrivain ?** *Salammô* de Flaubert et *Crime et châtiment* de Dostoïevski. Le premier donne une vision tréfléchissante de la période pré-islamique en Tunisie. L'auteur fait revivre Carthage avec des images et des atmosphères spectaculaires. Le second, je l'ai lu et travaillé à la fac. J'aime que les émotions soient poussées à l'extrême.

■ **Comment et à quel moment avez-vous compris qu'à force de lectures, vous pourriez vous aussi écrire ?** J'ai l'impression d'avoir toujours écrit. En seconde, j'ai fait un recueil de poèmes. Dans l'un d'entre eux, je disais que je voulais devenir soit psychologue soit écrivain. Je suis les deux.

■ **De quoi parle votre dernier livre ?** J'ai voulu aller derrière le miroir et parler des blocages du monde arabe et de l'islam pour éclairer le grand public et revenir à la source d'un certain nombre de sujets. Il s'appelle *L'inconscient de l'islam*. (V ; S)



aussi que vous ne serez jamais Proust. Il vous dit en quelque sorte d'être vous-même. J'ai lu Proust pour de mauvaises raisons. Parce qu'une fille le lisait et je trouvais scandaleux que je ne le lise pas, moi. Orgueil de coq ! Encore un animal !

■ **Comment et à quel moment avez-vous compris qu'à force de lectures, vous pourriez vous aussi écrire ?** Quand j'étais petit, vers mes 10 ans, je devais m'occuper de mes petites sœurs. Je leur racontais des histoires pour qu'elles me laissent tranquille. J'en inventais toujours de nouvelles alors que parfois, elles voulaient que je leur raconte la même, mais je ne m'en souvenais pas. J'ai commencé à écrire pour ça...

■ **De quoi parle votre dernier livre ?** On va parler du prochain qui sort le 1^{er} avril. C'est *Le cri muet de l'iguane*. Quand on voit cet animal, on a toujours l'impression qu'il crie sans qu'aucun son ne sorte. C'est une métaphore sur les secrets familiaux. Je raconte l'histoire de mon grand-père qui avait 20 ans en 1913. Une historienne m'a dit qu'il n'avait pas fait la guerre. J'effectue une plongée dans la mythologie familiale. Et j'ai appris qu'il fallait attendre le bon âge pour découvrir certaines vérités. (S ; D)

Marek Halter

■ **Quel est le premier roman que vous avez lu ?** *Les Trois Mousquetaires*, à l'âge de 4 ans et demi dans un livre abrégé et illustré pour enfants. Alexandre Dumas m'a sauvé la vie. Durant la Seconde guerre mondiale, j'ai raconté cette histoire à des voleurs. En échange, ils m'ont offert du riz que j'ai pu apporter à mes parents à l'hôpital. Ils souffraient de la typhoïde. Je me suis rendu compte que même les voleurs avaient besoin de rêver.

■ **Y a-t-il eu un livre fondateur dans votre vie d'homme et d'écrivain ?** Deux livres sur les lesquels je m'appuie comme sur des béquilles : *La Bible* et *Homère*. Grâce à *La Bible*, j'ai découvert un récit du monde et la notion du temps. Avec *Homère*, la notion de l'espace.

■ **Comment et à quel moment avez-vous compris qu'à force de lectures, vous pourriez vous aussi écrire ?** Je l'ai compris tard. J'ai été poussé par Pierre Vansson-Ponté, directeur du journal *Le Monde* à l'époque. Il m'a dit : "Ecris ta vie !" alors que j'étais peintre. C'est devenu *Le fou et les rois*.

■ **De quoi parle votre dernier livre ?**

J'ai sorti il y a deux semaines *Réconciliez-vous!*, écrit après les violences de Sarcelles où pour la première fois en France, j'ai entendu quelqu'un crier *Mort aux juifs*. En corrigeant les épreuves a eu lieu la tuerie à *Charlie Hebdo*. J'y ai perdu deux grands amis : Cabu et Wolinski. J'ai décidé de rajouter deux pages au livre. (DA)



Aldo Nouri (S ; D) Prendre la vie à pleines mains.
Candice Nedelec (V ; SM) Bernadette et Jacques.
Franck Pavloff (V ; S ; DM) L'Enfant des marges.
Pascal Picq (V ; S ; DM) Le Retour de Madame Neandertal.
Gonzague Saint Bris (S ; D) Le Goût de Stendhal.
Laurent Seksik (S ; D) Modigliani, prince de la bohème.
Gilbert Sinoué (SA ; D) Il publie l'Aigle égyptien, Nasser.
Salah Stétié (S) L'extravagance.
Thomas Vinau (SA) La part des nuages.
Alain Vircondelet (S ; D) Les trésors du petit Prince.
Anne Wiazemsky (SA) Un an après. **Theodore Zeldin** (V ; S) Les plaisirs cachés de la vie.
ILS SONT D'ICI
Gilles Ascaride (V ; S) La Conquête de Marsègue.
Henri-Frédéric Blanc (S ; D) De la sardonitude.
Jacky Chabert (SA), **Robert Delgirovine** (V) ; et **Richard-Georges Flopin** (DA) En Pays d'Aix. **Jean Darrig** (S) Petits crimes en Provence au XIX^e.
Alban Dechaumet (V ; S) Calanques... **André Fortin** (S ; D) Le Crépuscule du mercenaire.
Maurice Guirand (D) Une nuit trop douce pour mourir.
Henri Joannet (V ; S ; D) Petite anthologie des puits en Provence.
Laure Kressmann (D) Lily Pastré - La bonne-mère des artistes.
Guy Marchot (D) 4 siècles d'histoire de La Poste à Aix.
Marianne Morizot (V ; SM) et **Jean-Marc Tasseti** (SA ; D) Bouches-du-Rhône, 100 lieux pour les curieux.
Sylvain Pattieu (V ; S ; D) Avant de disparaître.
Eugène Saccomano (V ; S ; D) Céline coupé en deux.
Jean Siccardi (V ; S ; D) Le Château de Cragne.
Chris Tabbart (SA ; DA) Les yeux de la Bastille.
JEUNESSE
Ramona Badescu (S) Ce que je peux porter.
Catherine Benedetto (D) **Benoît Charlat** (V ; S ; D) La Graine d'Arc-en-ciel.
Delfine Chedru (V ; S) Hardi Hérisson et autres poésies russes.
Mélanie Combes (SA ; D) Les Trois Petits Cochons.
Christophe Galfard (V ; S ; DM) Le Prince des nuages T3.
Gauthier David (V ; S ; DM) Les Lettres de l'ourse.
Delfine Grinberg (V ; S) Terriens malins.
Ghislaine Herbéra (V ; S ; D) Bestiaire fabuleux du Brésil.
Jean-Hugues Malineau (V ; S ; D) Quand les poètes s'amusent.
Bernard Pasquito (V ; S ; D) Sempé le rêve dessiné.
Elodie Perraud-Soubiran (D) La frontière- (tome 2) La mission

L'INTERVIEW DE BORIS CYRULNIK

"Je suis un lecteur fou"

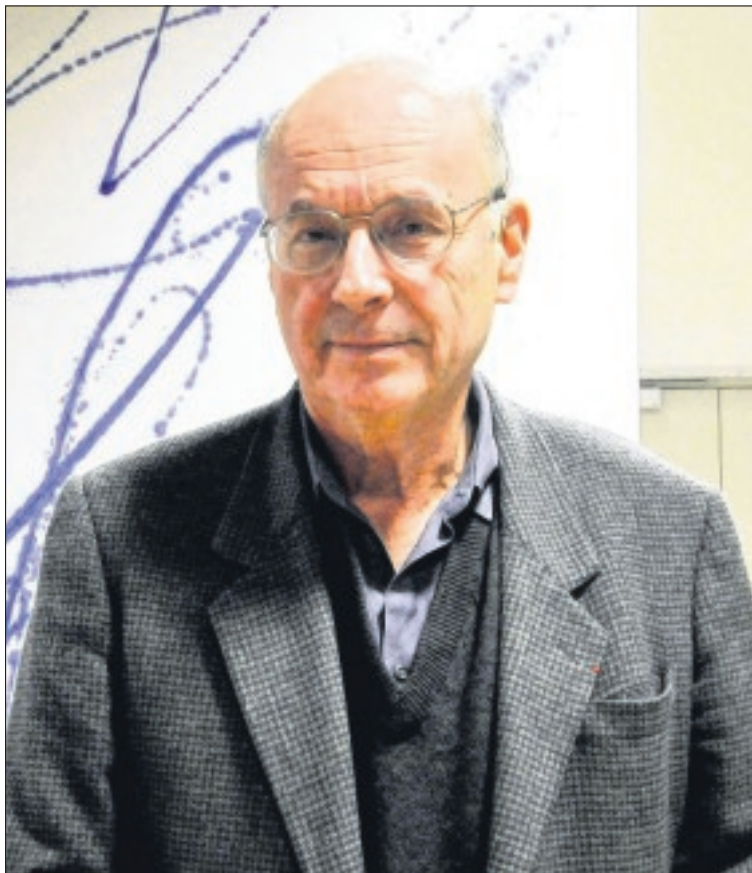
Il ne se passe une demi-journée sans qu'il ne lise. De la littérature ou de la science, peu lui importe. Ogre pudique à la voix enveloppante et à l'esprit vif, Boris Cyrulnik, 78 ans est le psy le plus médiatique et le plus populaire de France. Considéré comme le pape de la *résilience*, cet admirateur de Georges Perec rencontre un succès inoxydable depuis qu'il a énoncé cette bonne nouvelle: le malheur n'est pas fatalement une prison. Il est l'invité, vendredi, des Écrivains du Sud. L'occasion de causer littérature et d'évoquer à demi-mot une enfance marquée par la Shoah. Entretien.

■ Quel lecteur êtes-vous ?

Je suis un lecteur fou. Je lis énormément. Quand je rentre dans une librairie, je perds la tête. On interdit bien les casinos à des joueurs, je ne vois pas pourquoi on n'interdirait pas les librairies aux lecteurs fous.

■ Quels sont vos premiers souvenirs littéraires ?

Je devais avoir 10 ans. Je crois que l'auteur que j'étais en train de lire s'appelait déjà Boris Cyrulnik. Je n'ai presque pas été à l'école mais quand j'y étais, on m'avait demandé une rédaction qui m'avait valu une bonne note. Et comme Perec, je m'étais dit : *'Quand je serai grand, il faut absolument que je devienne écrivain'*. Je lisais énormément Jules Vallès, Émile Zola, *David Copperfield* de Charles Dic-



kens, mais aussi Vaillant, le journal de bandes dessinées. Quand j'étais placé en institution, la nuit, dans les dortoirs, je me cachais sous les couvertures avec une lampe torche pour lire. C'était un voyage délicieux. La littérature était déjà un monde de représenta-

tion qui me fascinait.

■ Y a-t-il un livre qui a changé votre vie ?

Oui, toute l'œuvre d'Émile Zola. Parce qu'il racontait magistralement la condition des ouvriers et la possibilité d'en sortir.

■ On parle souvent de la fonction cathartique de la littérature. Qu'en pensez-vous docteur ?

Je n'y crois pas du tout. Je pense au contraire que la littérature a une fonction d'élaboration et non d'explosion émotionnelle.

■ Les écritures de moi vous intéressent-elle davantage ?

Énormément. Les autobiographies ou autofictions donnent forme au monde intime de l'auteur. Elles rendent réel un monde imaginaire par le livre. C'est ce qu'ont fait Rousseau, Saint-Augustin ou Proust.

■ C'est avec un livre, "Sauve-toi, la vie t'appelle", que vous avez choisi de raconter votre tragédie*...

Parmi les écrivains, il y a un nombre anormalement élevé d'orphelins. Les parents de Georges Perec ont disparu pendant la guerre. Il s'est mis à écrire leur biographie alors qu'il ne les connaissait pas. Il disait : *'Écrire leur biographie me permettra de leur offrir une sépulture digne.'*

■ À travers Perec, vous êtes en train de me parler de vous, non ?

Oui, c'est ça...

Recueilli par Mounia BACHTARZI

*Les parents de Boris Cyrulnik sont morts en déportation. Lui-même a pu être sauvé en se cachant lors de la rafle du 10 juin 1944 à Bordeaux. Il sera en dédicace vendredi matin au Musée des Tapisseries.

JEUDI 12 MARS

► AMPHITHÉÂTRE DE LA VERRIÈRE

Lecture : un écrivain, une œuvre, un lecteur
À 20h, rencontre-lecture autour de David Foenkinos. Cette rencontre sera entrecoupée de lectures d'extraits de *Charlotte* par la comédienne Elsa Zylberstein. → 8-10, rue des allumettes à 20 heures. Réservation au BIC : ☎ 04 42 91 99 19 entre 10h et 18h 30. Entrée de 19h 15 à 19h 45. Au-delà de 19h 45, entrée libre dans la limite des places restantes.

VENDEDI 13 MARS

► HÔTEL MAYNIER-D'OPPÈDE

Rencontres : "lire et écrire"

De 15h 15 à 17h : Olivier Biscaye s'entretient à 15h 15 avec Alexandre Najjar. 15h 45 : avec Jean-Pax Méfret. 16h 05 : avec Serge Joncour. 16h 25 : avec Frédéric Ferney.

Journées des Écrivains du sud

De 17h à 19h, des auteurs démêlent la part du

lire et de l'écrire dans leur œuvre. Parmi les intervenants : Theodore Zeldin, Marc Dugain, Charles Dantzig, Metin Arditi, Franz-Olivier Giesbert. Modérateur : Paule Constant. 18h 45 : lecture croisée entre Clara Dupont-Monod, journaliste, écrivain et Laurent Kiefer, comédien, autour du dernier livre de l'auteur *Le roi disait que j'étais diable*.

19h : Remise du Prix des Écrivains du Sud 2015 à Clara Dupont-Monod.

→ Amphi Zyromski - 23, rue Gaston-de-Saporta.

► SCIENCES PO AIX

Rencontres savoirs et idées

14h : avec Boris Cyrulnik. 15h : avec Pascal Picq. 16h : avec Malek Chebel.

→ Amphi Bruno-Etienne - 25, rue Gaston-de-Saporta.

SAMEDI 14 MARS

► BIBLIOTHÈQUE LA HALLE-AUX-GRAINS

Des rencontres pour les enfants (6-9 ans)

11h : avec Ghislaine Herbéra, auteure-illustratrice pour la jeunesse qui présente ses albums, car-

nets de recherche et originaux. → Place de l'Hôtel-de-Ville.

► HÔTEL MAYNIER-D'OPPÈDE

Journées des écrivains du sud : "lire et écrire"

De 10h 30 à 12h 30 : des auteurs démêlent la part du lire et de l'écrire dans leur œuvre. Parmi les intervenants : Annie Cohen, Pauline Dreyfus, Vincent Toledano, Salim Bachi, Pascal Picq et Gilles Lapouge. Modérateur : Mohammed Aïssaoui.

De 15h à 18h. Parmi les intervenants : Alain Vircondelet, Jean-François Colosimo, Malek Chebel, Gonzague Saint Bris, Michel Field, Jean-Pierre Guéno, Alain Borer, Salah Stétié. Modérateur : Robert Kopp. → Amphi Zyromski - 23, rue Gaston-de-Saporta.

L'actualité du livre

14h : Rencontre avec Richard Millet.

→ Salle Braudel - 23, rue Gaston-de-Saporta.

Les débats du Forum des auteurs

11h : avec Candice Nedelec. 11h 30 : avec Eugène Saccomano. 14h 30 : avec Thomas Vinau. 14h 50 : avec Philippe Meyer. 15h 15 : avec Julien Lepers. 15h 40 : avec Daniel Picouly.

VISITE DU FONDS PATRIMONIAL DE LA BIBLIOTHÈQUE

Un trésor se cache à La Méjanès

Découvrir les sous-sols de la bibliothèque Méjanès, c'est être un gosse de 10 ans qui aurait volé les clés d'une usine de bonbons: 300 000 ouvrages organisés par taille du sol au plafond, et la vie souterraine des livres donne le vertige.

Au départ, il y a l'idée du marquis de Méjanès que le patrimoine doit être un bien commun. Alors à sa mort, en 1786, il lègue l'intégralité de sa collection aux États de Provence, soit 60 000 volumes, souvent remportés dans les ventes aux enchères, par bibliothèques entières. La donation du marquis en inspire beaucoup d'autres à l'hôtel de ville. Et lorsqu'en 1989, il est question de déménager la bibliothèque dans l'ancienne manufacture d'allumettes, les legs repartent de plus belle.

Parmi les pépites, des manuscrits légués par Mme Émile Zola, des correspondances de Paul Arène, des archives de Joseph d'Arbaud, la plupart des livres illustrés par Henri Matisse remis par sa fille, des lettres d'Adolphe Thiers, les fonds Albert Camus... La collection compte 300 incunables, (des ouvrages imprimés avant 1500) dont dix *unicas*, autrement dit, des documents qui n'ont été réalisés qu'une seule fois.

À ces milliers de volumes s'ajoutent les acquisitions pro-



À gauche, un manuscrit de Pétrarque décoré de feuilles d'or. À droite, "Jazz", une œuvre originale de Matisse que sa fille a offert à la bibliothèque. / PHOTO SERGE MERCIER.

pres de la Méjanès qui s'est donné pour mission d'organiser un fonds patrimonial d'Aix et de sa région. Ces dernières années, elle s'est fait plaisir en achetant par exemple une lettre autographe de Cézanne à Monet. Ou encore, plus de mille clichés d'André-Paul Jacques, illustrant la bibliothèque Méjanès à l'hôtel de ville, la manufacture d'allumettes désaffectée,

l'activité artistique qui s'y produisait. "On peut aller d'un document qui vaut des milliers d'euros, au Petit futé 'Aix 2006', lui aussi précieux dans l'histoire de la Provence", précise Aurélie Bosc, directrice adjointe de la bibliothèque. Précieux, le mot est un peu faible pour qualifier ce livre de la taille d'une table, qui se trouve être une

300 000

Le nombre d'ouvrages conservés dans les sous-sols de la bibliothèque: en 1786, le marquis de Méjanès en avait légué 60 000.

réalisée par un certain Pierre Burle, au XVI^e siècle, pour les choristes de l'Archevêché d'Aix. Il fallait que les notes soient visibles par tout une armée de chanteurs, alors, pour faire des livres d'une pareille dimension, on comptait les moutons... Ou plutôt leurs peaux. Un mouton pour deux pages, 158 moutons pour un livre entier, des nerfs pour la reliure, du bois pour la couverture et par-dessus, du cuir. Cette partition fait partie d'une série de vingt-quatre qui aura donc nécessité la peau de 3 800 moutons et quinze ans de travail. Plus de la moitié de ces pièces est à découvrir à la bibliothèque Méjanès. Par "découvrir", on entend "regarder": il ne nous viendrait pas à l'idée de toucher un tableau de Picasso, ni de voler les clés d'une usine de bonbons...

Nadia TIGHIDET

Visite du fonds patrimonial le 11 avril à 10 h 30: présentation des livres d'artistes. Un certain nombre de manuscrits sont à découvrir sur www.citedulivre-aix.com

SCIENTES PO AIX

Rencontres savoirs et idées

14 h: rencontre avec Jean-Louis Debré, président du Conseil constitutionnel. 15 h: rencontre avec Michel Maffesoli. 16 h: rencontre avec Jean-François Kahn, journaliste et écrivain. → Amphi Cassin - 25, rue Gaston de Saporta.

HÔTEL DE VILLE

L'actualité du livre

14 h: Laurent Seksik s'entretient à 14 h avec Theodore Zeldin. 14 h 30: Paul Amar. 14 h 50: Claire Durand-Ruel Snollaerts. 15 h 15: Olivier Biscaye s'entretient à 15 h 15 avec Antoine Compagnon. À 15 h 45, avec Anne Wiazemsky. À 16 h 10 avec François de Closets. 16 h 45: Laurent Seksik rencontre Claude Halmos, puis à 17 h 10, avec Vassilis Alexakis. → Salle des États de Provence, place de l'Hôtel-de-Ville.

BIBLIOTHÈQUE MÉJANÈS

16 h 30: rencontre avec Franck Pavloff. 17 h: avec Jean-Paul Delfino. 17 h 30: avec Bernard Pascui-to. → Espace lecture, 8-10, rue des Allumettes

AMPHITHÉÂTRE DE LA VERRIÈRE

Lecture: un écrivain, une œuvre, un lecteur

18 h 30: rencontre-lecture autour de Didier Van Cauwelaert. Cette rencontre sera entrecoupée de lectures d'extraits de textes tirés de l'œuvre de l'auteur, par la comédienne Irène Jacob. → 8-10, rue des Allumettes. Réservation au BIC: ☎ 04 42 91 99 19. De 10 h à 18 h 30. Entrée des réservations de 17 h 45 à 18 h 15. Au-delà, entrée libre dans la limite des places restantes.

DIMANCHE 15 MARS

BIBLIOTHÈQUE DE LA HALLE-AUX-GRAINS

Pour les tout petits

11 h: rencontre avec Mélanie Combes, auteur jeunesse (3-7 ans). → Place de l'Hôtel-de-Ville.

HÔTEL MAYNIER-D'OPPÈDE

L'actualité du livre

11 h: rencontre avec Aldo Naouri. 14 h: avec Marek Halter.

Carte blanche

De 15 h à 16 h, Michel Field s'entretient avec Jean-François Colosimo, puis Eric de Montgolfier. → Amphi Zyromski - 23, rue Gaston-de-Saporta.

HÔTEL MAYNIER-D'OPPÈDE

Les débats du Forum des auteurs

14 h 30: rencontre avec Sylvain Pattieu. 14 h 50: avec Jérôme Attal. 15 h 10: avec Patrice Juiff. 15 h 30: avec Mara Goyet. → Salle Braudel - 23, rue Gaston-de-Saporta.

HÔTEL DE VILLE

L'actualité du livre

14 h 30: en tête-à-tête avec Philippe Vallet qui s'entretient tour à tour avec Gilbert Sinoué et Jean des Cars. 15 h 15: Olivier Biscaye s'entretient avec Serge Moati et Laurent Seksik. → Salle des États-de-Provence - place de l'Hôtel-de-Ville. Les 14 et 15 mars: la bibliothèque ouvre deux de ses salons de lecture: -le médiabus samedi 14 h-18 h et dimanche 10 h-18 h, devant Science Po. -la bibliothèque de la Halle aux Grains dimanche 15 de 10 à 18 h.



avec le
**Festival
de Pâques**
du 30 mars
au 12 avril
22 concerts
7 orchestres
symphoniques
5 lieux
festivalpaques.com



de la Bande-dessinée

avec les **Rencontres
du 9^e art**
du 23 mars au 23 mai
17 expositions
12 créations
13 lieux
bd-aix.com



du spectacle de rue
avec le
Carnaval d'Aix
« Le rêve de Little
Nemo » adapté de
l'œuvre de Windsor
McCoy.
Par la compagnie
«Plasticiens Volants»
le 11 avril en soirée
sur le cours Mirabeau
aixenprovence.fr

de l'art contemporain

avec le **Sm'art**
du 7 au 11 mai
salonsmart-aix.com



LE PRINTEMPS CULTUREL AIXOIS

c'est aussi...

des traditions

avec le **Festival
du tambourin**
18 et 19 avril
liventurie.org



de l'opéra

avec le **Festival
Aix-en-Juin**
du 12 au 30 juin
festival-aix.com



une ville en fête

avec **C'est Sud**
du 22 au 24 mai
dans le centre-ville
aixenprovence.fr



des expositions

avec **Aix Antique**
jusqu'au 3 mai au musée Granet
museegranet-aixenprovence.fr

une inauguration

avec l'ouverture d'un centre
d'art à l'Hôtel de Caumont
À partir du 6 mai / exposition
Canaletto / 58 œuvres

